

Implémentation technologique et conditions d'exploitation

Le piège de l'innovation comme émancipation

Par **Fabio Merlini**

Dans ses grandes lignes, la question de l'émancipation est un des points saillants de toute la culture occidentale : un idéal décliné dans les langages des diverses époques qui la distinguent. Plus précisément, dans sa variante politico-sociale, il s'agit en revanche de la grande question au centre de l'époque des Lumières.

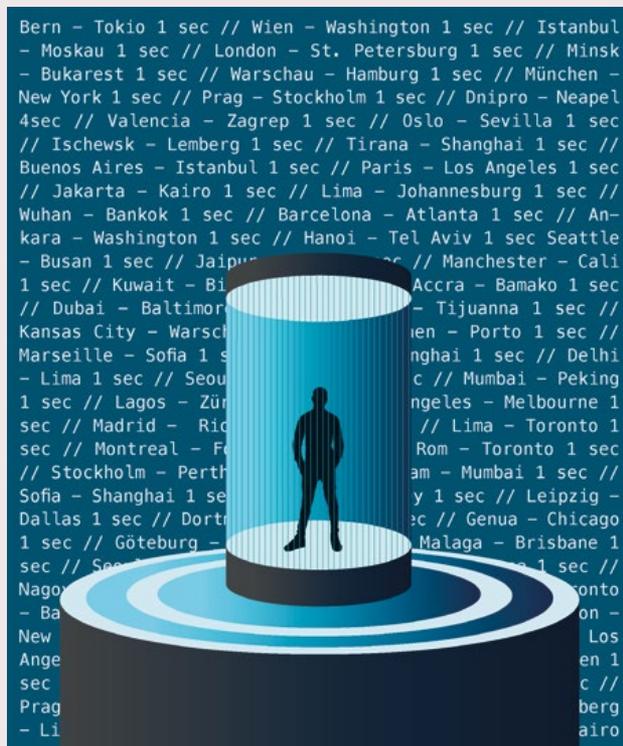
Nous sommes maintenant à des années-lumière de la culture des Lumières avec sa conceptualisation de la relation entre libération de la conscience et libération de l'Histoire. Néanmoins, ce sont justement des fragments de cette culture qui continuent à se reproduire dans la naïveté des discours désormais récurrents sur le prétendu automatisme entre émancipation sociale et implémentation technologique. Comme s'il suffisait de déchaîner la puissance d'opérationnalités superperformantes dans leur capacité à générer l'immédiateté, dans une sorte de remise à zéro des temps physiologiques de création et de multiplication de la valeur, pour créer le bien-être social.

La méprise de la numérisation tout court

Un appareil de production plus dynamique et renforcé, une relation plus automatisée et numérisée avec les objets et avec les personnes ne suffit pas à favoriser une amélioration universelle des conditions de vie. Cet automatisme vertueux pourrait exister seulement si parallèlement à l'implémentation technologique, un monitoring continu de ses effets sur la totalité du corps social et de ses environnements venait la renforcer. Et ce n'est pas tout : il faudrait que cette analyse ait une capacité politique de rétroaction immédiate pour corriger, compenser, rééquilibrer là où il faut, chaque fois qu'il le faut. Or aucun dispositif, algorithmique ou non, n'est en mesure de garantir une action semblable.

La nécessité d'une réflexion novatrice

La bonne question à se poser ne porte pas sur les effets futurs de la numérisation et de l'automatisation à grande échelle. Il faut bien plutôt se demander ce qui se passe aujourd'hui déjà, c'est-à-dire quelles forces et pourquoi elles ont pris en main leur développement et ses orientations. Le discours sur l'implémentation technologique



↑ Illustration de **Fiona Ackermann**, 2^e année en classe professionnelle de graphisme à l'École d'Arts Visuels Berne et Bienne

est tronqué s'il n'est pas complété par la réflexion sur l'implémentation de ses conditions d'exploitation, c'est-à-dire sur les éléments qui devraient composer et orienter le cadre des environnements technologiques dans lesquels nous nous déplacerons.

C'est justement la réflexion qui doit chercher avant tout à être novatrice. L'innovation ne peut pas être seulement une caractéristique de la technologie, elle doit aussi s'épanouir sur le front de la politique et de la société en général. Dans le cas contraire, cela reste une innovation de la technologie. Ce n'est donc pas l'émancipation de la société dans son ensemble.

▪ Fabio Merlini, directeur régional et responsable régional Formation, IFFP